

## Chapitre 2, Section 3: Ordonnancement dynamique

- Jusqu'à maintenant, on a vu que des algorithmes statiques. Pour terminer on va regarder un exemple d'algorithme dynamique.
- On va regarder la politique EDF (Earliest-Deadline-First) et on va voir en exercices l'algorithme du LCT (*Least Compute Time*) et du LST (*least slack time*).
- Il s'agit d'une politique mise à jour du *deadline* après chaque tick d'horloge. La plus grande (petite) priorité est assignée à la tâche qui a le plus petit (grand) *deadline* non nul. La tâche la plus prioritaire est ensuite choisi pour être exécuter.

Chap 2, Section 3.2, page 36

## Ordonnancement dynamique

- Exemple 1. Soit les tâches suivantes:

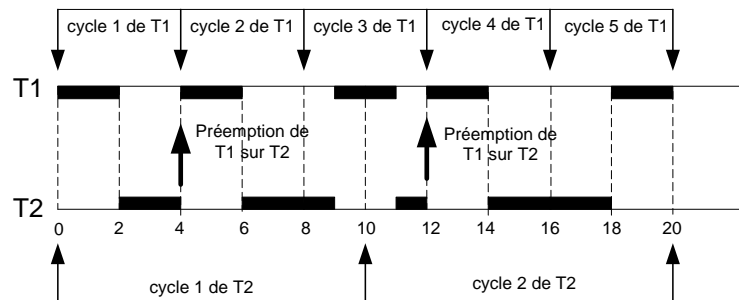
Process	Period, $T$	Deadline, $D$	Computation Time, $C$
T1	4	4	2
T2	10	10	5

- $2/4 + 5/10 = 1$ , donc on ne peut rien dire avec le test d'ordonnancement (Liu and Layland ).

Chap 2, Section 3.2, page 37

## Ordonnancement dynamique

- La figure suivante illustre la trace d'ordonnancement selon l'algo du EDF (ce qui prouve qu'un ordonnancement existe):



Chap 2, Section 3.2, page 38

## Ordonnancement dynamique

- Sur la figure précédente, on remarque:
  - T1 démarre en premier car il possède le plus petit *deadline* (4 vs 10);
  - À la période 1, le *deadline* de T1 (3) est toujours plus petit que T2 (9), donc T1 poursuit son exécution;
  - À la période 2, T1 a terminé son cycle 1 et son *deadline* devient 0. Par contre, T2 qui n'a pas encore démarré a maintenant un *deadline* de 8. T2 a donc le plus petit *deadline* non nul et il démarre;
  - À la période 3, le *deadline* de T2 (7) est toujours plus petit car le *deadline* de T1 est encore 0, donc T2 poursuit son exécution;
  - À la période 4, T2 a maintenant un *deadline* de 6 et T1 retrouve son *deadline* de 4 (début de son 2<sup>e</sup> cycle). Donc T1 a une préemption sur T2;

Chap 2, Section 3.2, page 39

## Ordonnancement dynamique

- À la période 5, le *deadline* de T1 (3) est toujours plus petit que T2 (5), donc T1 poursuit son exécution;
- À la période 6, T1 a terminé son cycle 2 et son *deadline* devient 0. Par contre, T2 a maintenant un *deadline* de 4. T2 a donc le plus petit *deadline* non nul et il redémarre son exécution;
- À la période 7, T2 a maintenant un *deadline* de 3 et T1 a encore un *deadline* de 0, donc T2 poursuit son exécution;
- À la période 8, T2 a maintenant un *deadline* de 2 et T1 retrouve son *deadline* de 4 (début de son 3<sup>e</sup> cycle). Cependant puisque  $2 < 4$ , T2 poursuit son exécution.
- À la période 9, T2 a terminé son cycle 1 et donc son *deadline* devient 0. Par conséquent, T1 qui a un *deadline* de 3 démarre son cycle 3;
- Etc.

Chap 2, Section 3.2, page 40

## Ordonnancement dynamique

- On remarque aussi que ce n'est qu'à la période 20 que les deux tâches terminent un cycle en même temps (ce qui n'est pas le cas à la période 10).
- On peut donc considérer que le même ordonnancement se répètera entre les périodes 20 et 40, 40 et 60, 60 et 80, etc.
- C'est en fait le plus petit commun multiple entre les deux *deadlines* qui déterminent se point de rencontre.
- Finalement on remarque que le CPU est utilisé à 100% du temps (l'exemple suivant montre qu'on peut avoir moins que 100%).

Chap 2, Section 3.2, page 41

## Ordonnancement dynamique

- Exemple 2. Soit les tâches suivantes:

Process	Period, $T$	Computation Time, $C$
T1	3	1
T2	4	1
T3	5	2

- $1/3 + 1/4 + 1/5 = 0.983$ , donc on ne peut rien dire avec le test d'ordonnancement (Liu and Layland).

Chap 2, Section 3.2, page 42

## Ordonnancement dynamique

- Dans ce qui suit on imprime la trace d'exécution pour le petit exemple multiple (60) et montre dans la colonne de droite que les *deadlines* sont toujours respectés. Un ordonnancement existe donc.

<i>Time</i>	<i>Running process</i>	<i>Deadlines</i>
0	P1	
1	P2	
2	P3	P1
3	P3	P2
4	P1	P3
5	P2	P1
6	P1	
7	P3	P2

Chap 2, Section 3.2, page 43

8	P3	P1
9	P1	P3
10	P2	
11	P3	P1, P2
12	P3	
13	P1	
14	P2	P1, P3
15	P1	P2
16	P2	
17	P3	P1
18	P3	
19	P1	P2, P3
20	P2	P1
21	P1	
22	P3	
23	P3	P1, P2
24	P1	P3
25	P2	
26	P3	P1
27	P3	P2
28	P1	
29	P2	P1, P3
30	P1	
31	P3	P2
32	P3	P1
33	P1	
34	P2	P3
35	P3	P1, P2
36	P1	
37	P2	
38	P3	P1

Chap 2, Section 3.2, page 44

39	P1	P2, P3
40	P2	
41	P3	P1
42	P1	
43	P3	P2
44	P3	P1, P3
45	P1	
46	P2	
47	P3	P1, P2
48	P3	
49	P1	P3
50	P2	P1
51	P1	P2
52	P3	
53	P3	P1
54	P2	P3
55	P1	P2
56	P2	P1
57	P3	
58	P3	
59	idle	P1, P2, P3

**3X4X5=60,**  
**Donc 59/60**  
**comme taux**  
**d'occupation**  
**du CPU.**



Chap 2, Section 3.2, page 45

## En résumé

- On a vu 2 algorithmes d'ordonnancement dont le rôle est d'assigner des priorités aux tâches (e.g. processus ou thread) selon le *deadline* (e.g. fixé par l'utilisateur):
  - *Rate monotonic assignment* ( $D = T$ )
  - *Deadline monotonic assignment* ( $D < T$ )
- Ces algorithmes sont dits *statiques* en ce sens que l'ordonnancement est fixé au départ et reste inchangé au cours de l'exécution.

Chap 2, Section 3.2, page 46

## En résumé

- Il existe aussi des ordonnancements dynamiques. Par exemple:
  - *Earliest deadline*
  - *Least slack time*
- Référence: Baker T.P. (1991). *Stack-based scheduling of real-time processes*, Real-Time Systems 3(1).
- Compléter les no. 12 et 15 des exercices pour le final (si le temps le permet faire aussi le no 2 du final aut. 2003).

Chap 2, Section 3.2, page 47